

FANTASQUE

Revue Critique et Littéraire.

DES HOMMES ET DES CHOSES.

VOL. 5. QUEBEC, 13 AVRIL, 1844, No. 18.

Mélanges Littéraires.

LE MANTEAU MAL TAILLÉ.

Mademoiselle ma cousine, ma mie, comme je sais que vous aimez à contenter les aventures qui advenaient, en la maison du noble roi Artus, au temps de la Table-Ronde, j'ai voulu vous en mettre un par écrit, laquelle j'ai trouvée en un très-ancien livre qu'à peine pouvais-je lire. Toutefois, pour vous donner plaisir, je me suis efforcé de l'extraire, et donc, s'il vous plaît, vous le lirez, et j'appellerai le conte du *Manteau mal taillé*.

Vous devez savoir que le bon roi dont je vous parle fut de son temps, le plus renommé Prince du monde; tantien hardiesse, honnêteté de chevalerie, comme en libéralité, courtoisie et douceur; car l'humilité de ce noble roi fut si grande, qu'il ne sortit jamais de sa bouche parole outrageuse à quelque personne que ce fût; bien connaissait-il les bons chevaliers, parmi les mauvais. Mais je laisserai tout ceci pour vous conter l'aventure dont je vous ai parlé, qui advint en la cour de ce gentil roi Artus.

Ce fut un jour de Pentecôte que le dit roi voulut tenir la plus haute et riche cour qu'il eût tenue en sa vie, car il manda tous les rois, ducs, comtes, barons, chevaliers et écuyers, qu'ils ne faillissent à venir à cette belle fête, où il devait y avoir grandes joutes, et grands tournois; pour cette cause voulut-il que chacun y amenât sa femme ou sa mie; ce qui fut fait. Il y vint tant de noblesse, et de chevalerie, avec des dames et des demoiselles, que jamais il n'avait été vu une si belle réunion au royaume d'Angleterre.

Il ne faut pas demander si la reine Geneviève sut recueillir et festoyer la compagnie, et spécialement les dames. Elle même les loge, chacun selon son rang, dans les chambres de son palais, toutes garnies de très-riches tapisseries. La reine visite les dames l'une après l'autre et leur fait de riches dons, soit en habillements de fins draps d'or, soit en bagues et bijoux. Et telle était alors la coutume. Et si bien la bonne reine Geneviève distribua ses présents, que les dames et demoiselles